



## B I O G R A P H I E

Le froid est mordant en ce jour d'avril 1987. Je me réfugie dans la galerie de la Tour des Prisons à Berne pour attendre l'heure de mon rendez-vous. Je déambule dans l'espace d'exposition sans m'intéresser aux œuvres présentées. Une sculpture de verre attire pourtant mon regard. Il se passe «quelque chose». Je ne réalise pas encore, qu'en cet instant précis, ma vie est en train de basculer. Je sors de la galerie en état de choc. Quatre ans plus tard, je quitte Genève pour me former en tant que souffleur de verre à Orrefors en Suède. L'endroit est prestigieux. J'apprends le suédois.

Dix ans plus tard, ma première exposition personnelle intitulée «DU VERRE AU COCON» se déroule en 1997 au Musée du Verre de Sars-Poteries, dans le Nord de la France. Le succès du cocon de verre me fait instantanément passer du statut d'illustre inconnu à celui de jeune verrier connu. Je gagne au même moment, en Suisse, le Prix fédéral du design puis le prix de la Fondation IKEA. Les expositions dans les meilleures galeries de verre d'Europe se succèdent. Mon travail entre dans des collections publiques ou privées à Genève, en Suisse et en Europe. La voie est tracée, le chemin est d'or et un pourtant un bémol: le succès me rend prisonnier d'un travail inabouti. Prendre du recul pour poursuivre ma recherche s'avère nécessaire. Grâce au Canton de Neuchâtel, je bénéficie d'une résidence d'artiste de 6 mois à New York puis de 8 mois à Paris. Là-bas, je rêve du cocon building de 90 étages.

> [www.crevoisierhubert.com/media/LQJ120201.pdf](http://www.crevoisierhubert.com/media/LQJ120201.pdf)

Vingt ans plus tard, l'expérience vécue à la découverte de la sculpture de Stephen Procter «LARGE BOWL FOR GATHERING LIGHT» à la Tour des Prisons de Berne en 1987 est assimilée tandis que l'onde de choc se poursuit. Aujourd'hui, libéré des contraintes de l'atelier, mon travail peut finalement commencer.

Bienvenue à ma conférence au Musée Ariana à Genève

H U B E R T C R E V O I S I E R

Septembre 2008